

Avant de repasser en France, dans l'été de 1606, Poutrincourt pouvait donc regarder d'un oeil satisfait sa colonie augmentée et en voie de se suffire à elle-même par l'agriculture. Je tiens à faire disparaître, autant que la vérité le permet, ce caractère d'aventuriers appliqué par les historiens aux hommes de de Monts et de son successeur. On voit jusqu'ici quelques faux calculs de la part des chefs, mais aussi une grande pensée dominant toute l'entreprise de Poutrincourt : celle d'une colonie agricole.

Le sonnet suivant de Marc Lescarbot, en date de Port-Royal le 24 août 1606, m'a été communiqué comme inédit par un membre de la famille Biencourt :

A Dieu aux Français retournant de la nouvelle France en la France gantoise.

A M. DE POUTRINCOURT.

Scipion, ennuyé de la trompouse vie
D'un siècle corrompu, passa de ses vieux ans
Le chagrin au déduit des jardins et des champs,
Dédaignant les douceurs d'une ingrato patrie.

Ton âme, Poutrincourt, d'injustice ennemie,
En nos mœurs corrompus ne prend nul passe-temps,
Et, comme Scipion, tu cherches dès longtemps
Un séjour d'innocence éloigné de l'envie.

Mais en ce point ici tu passes Scipion :
C'est que, fuyant si loin des hommes la malice,
Non seulement tu sers à la religion ;¹

Mais tu t'acquires encore un renom glorieux :
Et l'autre, s'écartant loin de ses envieux,
Se contenta d'avoir aux pieds foulé le vice.

Avec des terres en culture, des maisons commodes, des moulins (construits par Lescarbot), la pêche, la chasse, l'amitié des sauvages, un peu de secours de France, la colonie se voyait assez fermement établie pour envisager l'avenir. C'est de Paris que devait sourdre l'orage ; on était loin de s'en douter.

Au mois de mai 1607, un nommé Chevalier, de Saint-Malo, apporta des lettres de de Monts, ordonnant à Poutrincourt de ramener tout son monde en France. Chevalier, raconte Lescarbot, avait en charge de capitaine au navire, et comme tel était responsable des provisions destinées à Port-Royal ; mais il prouva adroitement que le tout avait été ou perdu ou endommagé... "par les chemins, par fortune de gueule," ajoute en riant le narrateur. Sur le *Jonas*, avec Chevalier, étaient le pilote Nicolas Martin et le capitaine Pontgravé. A Canseau, ils rencontrèrent "un bon vieillard de Saint-Jean-de-Luz, nommé le capitaine Savalet," lequel en était à son quarante-deuxième voyage dans ces lieux, — ce qui suppose autant d'années de navigation, pour le moins.

Poutrincourt, l'abbé Aubry, Champlain, Pontgravé, Biencourt, Champdoré, Lescarbot, Hébert — et tout ou partie de leurs hommes — s'embarquèrent donc pour la France, après ces nouvelles. Champlain fonda Québec l'année suivante.

¹ A plusieurs reprises Lescarbot revient, dans ses ouvrages, sur les sentiments de piété de Poutrincourt, et il le louange chaleureusement de ses efforts pour convertir les sauvages.